

brave homme est pris d'un frisson terrible. Il était alors à une certaine distance de sa maison, et il eut mille misères à s'y rendre, il souffrait un véritable martyre, il croyait la mort certaine — et pendant environ un an et demi il tombait *très-souvent* d'une espèce d'*engourdissement* qui lui enlevait complètement l'usage de toutes ses facultés et qui durait quelquefois jusqu'à plusieurs jours. Vous comprenez que ce fut une année de perdue pour lui.

Alors il fit vœu d'aller à pied en pèlerinage à Ste. Anne, et de faire publier sa guérison, s'il l'obtenait. Après ce premier pèlerinage, fait avec bien de la fatigue, le mieux fut peu sensible. Il fit quelques mois plus tard, un second pèlerinage, et depuis ce temps-là, il éprouve un mieux qui se maintient encore.

C'est pour accomplir sa promesse que notre homme désire faire publier cette faveur obtenue par la puissante intercession de la Bonne Ste. Anne.

Votre tout dévoué,

LS. L. QUIZEL, Ptre.

Ocouto, 20 février 1877.

Révérènd Monsieur,

Je suis heureux de publier dans vos Annales la guérison que j'ai obtenue de Notre-Dame de Lourdes. Depuis bien des années j'étais troublé du rhumatisme et cet hiver je marchais avec peine. Je promis une neuvaine en l'honneur de Notre-Dame de Lourdes ; j'en fis une à la maison et je pris assez de mieux pour pouvoir me rendre à l'Eglise pour faire une seconde neuvaine et